

## Jean-Louis, notre frère

Jean-Louis, fils de Louis et d'Alice, est né en août 1952. Il est l'aîné d'une fratrie de 4 enfants : Véronique et moi-même, Marie-Paule, ses deux sœurs..., et François. C'est Néama, sa « grande fille » comme il l'appelait, qui, inquiète de ne plus réussir à le contacter depuis la veille, a donné l'alerte le 4 janvier 2024. C'est à cette date que son décès, inattendu, a été constaté. Jean-Louis avait 71 ans.



Jean-Louis : Éclaire-moi, Protège-moi, Ô Porteur de  
Lumière, 15/11/2022

Dans une société matérialiste et corrompue jusqu'à la moelle, faite de cases étriquées auxquelles nous sommes priés de nous conformer, fût-ce au prix de contorsions et de rabotages de notre âme, Jean-Louis a eu bien du mal à trouver sa place. Très intelligent, éclectique dans ses intérêts et passions, curieux de tout, cultivé et même érudit, sensible, épris d'Absolu et de Beauté, on n'est finalement pas très étonné qu'il n'y ait pas eu de place pour lui dans la salle commune de cette société.

Et nous avons envie de dire : « Tant mieux pour nous ».

Sa place à lui était faite d'innombrables formes et couleurs ; elle était indéfinissable tant elle était riche de facettes multiples et variées ; elle était unique, comme est unique chaque étoile au firmament. Et comme chaque étoile qui en réalité est un soleil, il nous a éclairés à sa façon et sans doute continuera à le faire, même si c'est d'une autre manière.

Je ne souhaite pas ici enjoliver sa vie en créant une hagiographie de Jean-Louis, il mérite mieux. Sa vie est loin d'avoir été un long fleuve tranquille. Dès son enfance, il est allé de galères en galères, traversant moult épreuves et obstacles. Souvent il a perdu pied, souvent il est tombé sur ce qu'on peut bien appeler un véritable

chemin de croix. Souvent il s'est révolté aussi, avec force.

Mais il a toujours su rebondir, se relever avec courage, avant tout animé par sa créativité foisonnante et débordante, dionysiaque. Il a tout osé, sans tabous, nous entraînant par son œuvre dans des univers que lui seul savait capter, incarner et nous transmettre.

La puissance de cette créativité, son courage d'être lui-même et de s'exposer, sans fard, sa détermination à oser sortir des sentiers battus pour suivre coûte que coûte sa voie originale et singulière, a parfois dérangé.

Face à une sorte de miroir inversé sans concessions, qui nous confronte à nos lâchetés et à notre manque de courage d'être nous-mêmes, à notre conformisme d'hypnotisés, à notre obéissance à une autorité en

réalité illégitime, face à ce miroir, il peut effectivement être difficile de s'avouer ses propres compromissions et démissions. Certains, dans notre propre famille, lui ont voué et lui vouent jusque dans sa mort un mépris et une haine impensables. N'ayant pas pouvoir sur son âme et sur sa créativité, ils lui ont tout pris matériellement. Ils l'ont dépossédé de tout. De son terrain, de sa maison, puis de toutes ses affaires, meubles, disques et livres auxquels il tenait tant, machines, outils, vaisselle, couvertures, draps, tout. Tout ce qu'ils pouvaient lui prendre, ils le lui ont pris, y compris son œuvre, ses milliers de photos et d'infographies, véritables trésors artistiques...

Mais, écrit Khalil Gibran : « Seule une grande peine ou une grande joie peuvent révéler ta vérité. Si tu désires être révélé, tu dois danser nu au soleil ou porter ta croix ».

Jean-Louis a fait les deux, et a continué à se révéler, contre vents et marées. Et comme à de multiples reprises dans sa vie, il a rebondi, une nouvelle fois il a reconstruit, continué à créer plus que jamais avec une passion encore renforcée par cette nouvelle épreuve. Il n'y a pas perdu son âme et a notamment créé son petit musée déviant pour partager, encore et encore.

Et puis, connaissant les affres de la différence et de l'exclusion, il a recueilli, accueilli, pris soin d'autres exclus en difficulté. Il était particulièrement sensible également à la cause des enfants, parmi lesquels ceux de Neama, et il était notamment aussi terriblement révolté par le massacre des enfants à Gaza en Palestine. La religion avec ses dogmes et ses dérives, il la rejetait. Par contre, l'Évangile, il l'appliquait et il aurait pu faire siennes les paroles du testament de Victor Hugo : « Je donne 50.000 F aux pauvres. Je désire être porté au cimetière dans leur corbillard. Je refuse l'oraison de toutes les Églises. Je demande une prière à toutes les âmes. Je crois en Dieu. »

Ainsi, il a accueilli, y compris chez lui, l'étranger, le démuné, le paria, l'enfant... souvent rencontrés dans diverses associations d'aide.

Durant plusieurs années, il a également été le président de AUBE, association d'usagers de la psychiatrie. Il s'est donné, dans toutes ses œuvres, avec générosité, offrant sans compter son temps et son énergie.

L'été dernier, s'étant pris de passion pour son petit jardin, il a fait une incroyable quantité de semis, et comme il en avait trop, il a distribué à ses sœurs, à ses neveux, à ses amis, sans compter là encore. Et comme il en restait encore, il est allé proposer de faire un jardin pour les résidents de la psychiatrie à Erstein. Son enthousiasme a réussi à faire tomber quelques murs administratifs, pourtant réputés infranchissables.

Notre vécu familial commun n'a pas été non plus un fleuve tranquille. Nos blessures à tous se sont parfois heurtées et nous ont parfois séparés. Mais autant lui, que ma sœur, mon mari, nos enfants, moi-même, nous avons chaque fois su recréer le lien, chacun selon ses possibilités, et nous en sommes heureux.

Aujourd'hui, je pense que si nous voulons honorer Jean-Louis, il nous revient de retenir avant tout de sa vie, sa créativité, son enthousiasme, sa quête de transcendance, de Beauté et d'Absolu, sa capacité à saisir une part d'invisible et à l'exprimer dans son œuvre en même temps que ses profondeurs. Laisser mûrir tout cela dans notre cœur pour, à notre tour, oser sortir des sentiers battus si nous ne l'avons déjà fait, et déployer nous aussi la singularité de notre âme, pour l'incarner chaque jour de notre vie.

Prendre exemple aussi sur sa générosité envers les démunés et les exclus qui ont croisé sa route.

Merci, Jean-Louis, pour ce que tu nous as appris, et bon vent parmi les étoiles.

Merci aussi, du fond du cœur, à tous ses amis, à Cathy qui n'a pas pu être présente aujourd'hui, aux soignants qui l'ont compris et qui ont, à un moment ou à un autre, pris soin de lui, merci à tous ceux qui ont partagé avec lui un bout de chemin, et qui ont momentanément allégé quelque peu son fardeau.

Et maintenant, Jean-Louis,  
« Va chercher le vrai, toi qui sus trouver le beau.  
Pars, aigle, [...] ]  
Tu vas voir l'absolu, le réel, le sublime.  
Tu vas sentir [...] ]  
l'éblouissement du prodige éternel.  
[...] ]  
Âme, [...] ] du haut de Dieu tu vas voir Jéhovah.  
Monte, esprit ! Grandis, plane, ouvre tes ailes, va ! »

(Victor Hugo, extrait de *À Théophile Gauthier*).



Le 8/1/2024.  
Marie-Paule Baicry

Images : 1. Jean-Louis : Éclaire-moi, Protège-moi, Ô Porteur de Lumière, 15/11/2022. 2. Jean-Louis : Le Shaman arc-en-ciel